



HOMMAGE

L'adieu à un monument. Journalistes en activité, à la retraite ou reconvertis dans autre chose, autorités de la communication – au fond, l'ensemble de la profession – ont rendu hier, au siège de L'Union, "sa maison", un ultime hommage à Albert Yangari, disparu le 18 novembre à l'âge de 80 ans.

Pages 8 à 10

INAUGURATION

Le chef de l'Etat, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, se rend ce vendredi à Port-Gentil, premier déplacement dans la province, qui sera l'occasion de l'inauguration de la centrale de gaz butane de Batanga, à 70 km au sud de la capitale économique. Laquelle devrait produire 15 000 tonnes par an.

Page 4

INCARCÉRATION

C'était bien un crime, commis sur l'enseignant à la retraite Jean-Baptiste Mve Ondo, 75 ans, à Odzip-Andome, à Oyem (L'Union du 29 novembre 2023). Ses auteurs présumés, des jeunes âgés de 20 à 21 ans, ont été arrêtés, présentés à la justice, puis placés en détention à la prison du Peloton.

Page 11

PLAN D'ACTION ET FEUILLE DE ROUTE

LE Premier ministre Raymond Ndong Sima présentait hier aux députés – dont pas moins de quatorze l'ont ensuite mis sur le grill, tous finissant par les adopter – le plan d'action et la feuille de route du gouvernement de la Transition qu'il dirige. Un double guide visant à "restaurer la stabilité, la transparence et la responsabilité dans la gestion des affaires publiques". Et au cœur duquel les défis politiques et sociaux devraient tenir une place de choix.

Pages 2 et 3



Photo: Sylvain MAGANGA

POUR MOI QUOI...

Que signifie pour tous les Gabonais la date du 30 août 2023 ? L'aube nouvelle et la fin des vieilles pratiques.

Est-ce possible pour certains ? On dit chez nous "qu'il n'est pas facile de redresser un arbre tordu". Autrement dit, les vieilles habitudes ont la vie dure. Et beaucoup d'appelés de la Transition ont du mal à épouser le temps. Ce qui est regrettable...

Tenez, vous savez tous que les embouteillages sont récurrents sur le tronçon Aéroport-Angondjè. Et quand on y est, il faut s'armer de patience et obser-

ver la discipline du groupe, abandonner les galons et autres hautes fonctions et s'aligner. Mais certaines personnes à la tête de certaines institutions de la Transition comme le Parlement croient dur comme fer que tout leur est permis et qu'on doit s'aplatir devant eux pour passer. On l'a vécu hier, comme si on était encore au temps de l'unique, avec le staff d'un des présidents d'une chambre. Lequel exigeait des autres usagers de la route de dégager la voie pour laisser passer son convoi. Seulement, là, là, là, Grand quelqu'un ou pas, c'était compliqué. Comme si les sirènes ne suffisaient pas, son protocole s'est servi de mégaphones pour demander de dégager la voie. Ce

qui n'a jamais été le cas avec le Général. Que faire pour satisfaire l'honorable ? Que chacun soulève sur la tête son véhicule pour éviter les foudres de l'autorité ? Voilà un comportement qui nous convainc que certaines personnes ont du mal à conjuguer au présent de l'indicatif préférant le faire au passé composé. Dommage, elles n'ont pas compris que "lorsque le rythme du tam-tam change, les pas suivent".

Continuer donc à danser la rumba alors que la tendance est au coupé-décagé, c'est refuser d'évoluer quoi.

...MAKAYA